

Emportez-moi!

#15 | SEMESTRIEL | MAI - OCTOBRE 2025

chm

L'ACTUALITÉ DE VOTRE HÔPITAL

mag

Au cœur du laboratoire p. 8-9 | de biologie clinique du CHM



PORTRAIT p. 4-5

Vous avez peur du dentiste ?
Le CHM a des solutions pour vous.



PORTRAIT p. 6-7

Assistant-médecin : connaissez-vous
exactement son rôle et ses fonctions ?



ACTU p. 10

L'hospitalisation à domicile :
une solution sûre, humaine et adaptée



Rejoignez-nous sur



–

www.chmouscron.be

–

info@chmouscron.be

Édito	2
FOCUS Motiver le patient pour mieux le soigner	3
DOSSIER Vous avez peur du dentiste ? Le CHM a des solutions pour vous.	4
PORTRAIT Assistant-médecin : connaissez-vous exactement son rôle et ses fonctions ?	6
DOSSIER Au cœur du laboratoire de biologie clinique du CHM	8
ACTU L'hospitalisation à domicile : une solution sûre, humaine et adaptée	10
FLASH Des consultations sportives pour amateurs et professionnels Nouveaux médecins et départs	11

CHM Mag est une publication du Centre Hospitalier de Mouscron asbl, Av. de Fécamp 49, B-7700 Mouscron

Éditeur responsable: Grégoire Lefebvre, Av. de Fécamp 49, B-7700 Mouscron
Conception, réalisation et production: Sophie Schraen, Sophie Dewaele, Imprimerie Parmentier
Rédaction: Carine Bresse, CHMouscron
Coordination de la rédaction: Sophie Dewaele
Comité de rédaction: Carine Bresse, Sophie Schraen, Sophie Dewaele
Comité Patients Partenaires
Photos: CHMouscron, Sophie Dewaele, AdobeStock
Image de couverture: Aavo-achitects
Maquette et mise en page: Imprimerie Parmentier
Impression: Imprimerie Parmentier, papier certifié gestion durable de la forêt
Tirage: 1200 exemplaires

Pour toute correspondance: communication@chmouscron.be

Édito

François Renard,
coordinateur qualité



L'évolution des soins de santé ces dernières années témoigne d'un changement profond dans la manière dont les patients sont perçus et impliqués dans leur parcours médical. Autrefois considérés comme de simples bénéficiaires passifs des traitements prescrits, les patients sont aujourd'hui reconnus comme des acteurs essentiels de leur propre santé. Cette transformation de la relation soignant-soigné est bien plus qu'une simple évolution de pratiques: elle incarne un véritable changement de mentalité, plaçant le patient au cœur de ses soins.

Mettre le patient au centre, c'est avant tout reconnaître son expertise unique sur sa propre vie, ses ressentis, ses attentes et ses priorités. En devenant acteur de ses soins, le patient participe aux décisions qui le concernent, collabore avec les soignants et adopte des comportements favorisant sa santé. Cette co-construction du parcours de soins favorise une meilleure adhésion aux traitements, une satisfaction accrue et souvent des résultats cliniques améliorés. Plus que des soins centrés patients, on parle donc d'un réel partenariat.

Ce changement de paradigme nécessite également une adaptation des professionnels de santé. L'accent est davantage mis sur l'écoute, le dialogue et le respect, valorisant les choix du patient tout en lui apportant les informations nécessaires à une prise de décision éclairée. La communication devient alors un pilier fondamental, permettant de bâtir une relation de confiance et de partenariat. Cependant, les systèmes de santé doivent aussi évoluer afin d'offrir davantage d'outils et des environnements favorisant cette participation active, qu'il s'agisse de supports numériques, d'éducation thérapeutique ou de dispositifs d'accompagnement. Par ailleurs la législation, notamment la loi des droits du patient de 2002 qui modifie la loi du 22 août 2002, traduit également cette volonté d'évolution des soins de santé en renforçant l'approche centrée patient et en insistant sur la prise en compte des objectifs de vie, des pratiques et des valeurs.

Au-delà des bénéfices individuels, cette approche centrée sur le patient s'inscrit dans une vision plus globale et humaniste des soins. Elle contribue à réduire les inégalités, à renforcer l'autonomie des personnes et à promouvoir une santé durable. Elle invite à repenser les modèles traditionnels, souvent trop paternalistes, pour construire un système plus inclusif et respectueux de la diversité des besoins.

En résumé, placer le patient au centre de ses soins et l'encourager à devenir acteur est une révolution douce mais essentielle. C'est une invitation à faire de la santé un véritable partenariat, où chacun, soignant comme soigné, œuvre ensemble pour un mieux-être partagé. Ce changement de paradigme, déjà en marche, est une promesse d'un avenir pour une médecine encore plus humaine, plus efficace et profondément respectueuse de la personne.

FOCUS

Motiver le patient pour MIEUX LE SOIGNER

C'est une nouvelle philosophie, au cœur des pratiques de soins de santé au CHM: les patients et leurs proches jouent désormais un rôle majeur dans le processus de suivi médical.



Dans l'optique d'une amélioration continue de la qualité des soins et de la sécurité du patient, les différents acteurs du Centre Hospitalier de Mouscron ont choisi de donner une place encore plus importante à leur relation avec le patient afin de répondre au mieux aux attentes particulières de ce dernier

Par exemple, le médecin veille à ce que son diagnostic soit bien compris et encourage le patient à lui poser toutes les questions utiles à sa compréhension.

Dites-nous ce qui est important pour vous !

Aussi anodin que cela puisse paraître, chaque souhait est légitime. Les professionnels de santé mettent tout en œuvre pour écouter, accompagner le patient et lui permettre de se concentrer sereinement sur son rétablissement.

Par exemple, la personne accueillie en salle d'urgence aura peut-être de multiples priorités comme prévenir ses proches, son travail ou encore s'assurer que son animal de compagnie sera pris en charge. Dans la limite du possible et sans compromettre sa santé, ses souhaits sont pris en compte.

Cette démarche a pour objectif de dégager les inquiétudes qui encombrant l'esprit du patient et de l'accompagner pour l'aider à gérer simultanément ses angoisses et sa santé. Il est aussi prouvé que cette attention renforce les liens entre soignants et patients.

Qu'est-ce qui est important pour vous ?



En Suisse : www.fhw.ch/ipv
En Belgique : www.pqqs.be/ipv

Votre avis nous intéresse !

Le CHM s'inscrit dans une dynamique d'amélioration continue. Les avis et retours des patients et accompagnants sont essentiels.

Des enquêtes de satisfaction sont disponibles dans chaque service, permettant à chacun d'exprimer son ressenti.

Il est aussi possible de devenir patient partenaire et de contribuer, de façon bénévole, à faire évoluer les pratiques de soins.

Quel que soit le mode d'expression choisi, chaque témoignage aide à construire un hôpital toujours plus à l'écoute, plus humain et plus performant.



Satisfait(e) ?

Vous pouvez maintenant nous donner votre avis en quelques minutes.



Vous pouvez également retrouver les questionnaires de satisfaction sur notre site internet : www.chmouscron.be/questionnaire-satisfaction



VOUS AVEZ PEUR DU DENTISTE ? Le CHM a des solutions pour vous.

C'est une réalité pour beaucoup d'entre nous : aller chez le dentiste est souvent source d'angoisse, voire une véritable phobie pour certains. Entre les bruits stridents de la fraise qui donnent des frissons et la vue des instruments parfois intimidants, il n'est pas étonnant que certains préfèrent repousser leur rendez-vous... ou ne pas y aller du tout.

Au CHM, des solutions existent pour vous accompagner en douceur et surmonter cette appréhension.

Pourquoi avons-nous peur d'aller chez le dentiste ?

D'où vient cette peur, presque ancestrale ?

Pour Marta Gaspar, dentiste au CHM, cette peur trouve en partie ses racines dans l'histoire des soins dentaires. Il n'était donc pas rare que nos grands-parents aient vécu des expériences douloureuses chez le dentiste.

Les douleurs sont aujourd'hui largement maîtrisées grâce aux avancées médicales et à une prise en charge plus soucieuse du confort du patient.

Pourquoi consulter un dentiste à l'hôpital ?

On pense souvent, à tort, que les dentistes exerçant à l'hôpital ne traitent que des cas complexes ou très spécifiques. En milieu

hospitalier, on prodigue aussi les mêmes soins qu'en cabinet dentaire.

De plus, les honoraires pratiqués sont en grande majorité alignés sur les tarifs conventionnés des mutuelles, à l'exception de quelques actes non remboursés.

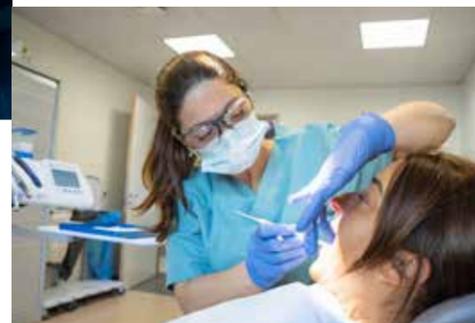
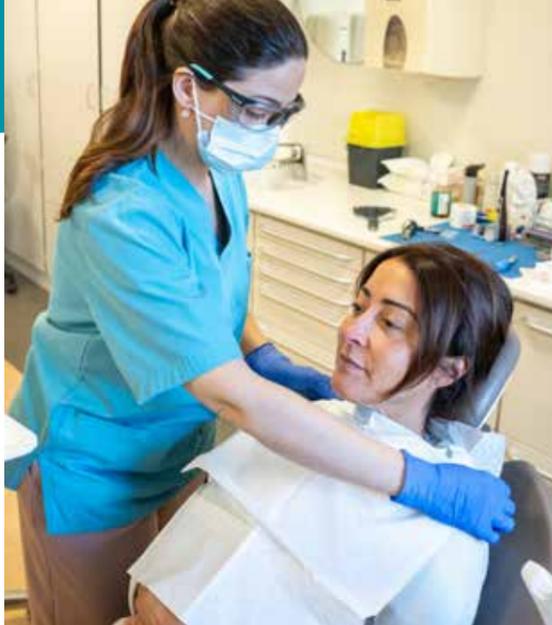
L'un des atouts du milieu hospitalier réside dans la diversité des solutions proposées pour soulager la douleur et l'anxiété des patients.

La chirurgie maxillo-faciale : un soutien indispensable aux soins dentaires

Pour certaines interventions, comme l'extraction des dents de sagesse, les dentistes font appel à un chirurgien maxillo-facial.

La chirurgie orale et maxillo-faciale exercée par des médecins spécialistes en stomatologie prend

en charge un large éventail de traitements chirurgicaux touchant la région de la bouche, du visage et des mâchoires. Cela inclut notamment les infections osseuses des maxillaires, les traumatismes (fractures, luxations), les douleurs oro-faciales, les tumeurs bénignes ou malignes (avec des actes de chirurgie oncologique et reconstructrice), ainsi que les interventions liées au vieillissement, comme la pose d'implants dentaires ou la chirurgie préprothétique.



Orthodontie : bien plus qu'un simple souci esthétique

L'orthodontie est la spécialité dentaire qui s'attache à corriger les mauvaises positions des dents et des mâchoires. Lorsqu'un mauvais alignement ou un déséquilibre est détecté, le dentiste peut recommander une consultation chez l'orthodontiste.

Les premiers rendez-vous peuvent avoir lieu dès l'âge de 5 ans.

Contrairement aux idées reçues, l'orthodontie ne concerne pas uniquement les enfants : de plus en plus d'adultes y ont recours, que ce soit pour des raisons esthétiques ou pour améliorer leur confort et leur santé bucco-dentaire.

Le pédodontiste : le dentiste des enfants

La pédodontie est la branche de la dentisterie dédiée à la santé bucco-dentaire des enfants, de la petite enfance jusqu'à l'adolescence. Les pédodontistes sont formés pour prendre en charge les plus

jeunes patients, avec une approche adaptée à leur âge, leur sensibilité et leurs besoins spécifiques.

Leurs missions ne se limitent pas aux soins curatifs : ils jouent aussi un rôle essentiel dans la prévention, l'éducation à l'hygiène dentaire, et le suivi du développement de la dentition et des mâchoires.

Prendre soin de ses dents, c'est veiller sur sa santé globale

Prévenir vaut mieux que guérir. En matière de santé bucco-dentaire, la prévention est le premier des traitements.

« La bouche est la porte d'entrée du corps, et à ce titre, elle peut aussi devenir la porte d'entrée de certains problèmes de santé », souligne la Dentiste Marta Gaspar. Une bonne hygiène dentaire ne se limite pas à préserver son sourire : elle contribue aussi à un bon fonctionnement de la digestion et, plus largement, à l'équilibre de tout l'organisme.

Des études scientifiques ont mis



en évidence les liens entre une mauvaise santé bucco-dentaire et certaines pathologies, comme l'ostéoporose ou encore des maladies cardiovasculaires. Elle pourrait également jouer un rôle dans le développement de troubles chroniques.

En prenant soin de vos dents, vous investissez dans votre santé générale, à long terme.

Quand consulter un dentiste ?

Dès l'âge de deux ans, il est recommandé de consulter un dentiste au moins une fois par an — idéalement **tous les six mois**.

Pour les enfants et les adolescents, **les soins dentaires de base sont pris en charge jusqu'à l'âge de 18 ans**, ce qui facilite un suivi précoce et efficace.

Chez les adultes, les mutuelles prévoient le **remboursement d'un détartrage par an**, une étape essentielle pour maintenir une bonne hygiène dentaire.

Assistant-médecin : connaissez-vous exactement son rôle et ses fonctions ?



Dans le jargon médical, on les appelle les «MACCS» pour «Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste» en formation. Vous les dénommez plus communément assistants ou internes. Connaissions-nous pour autant leurs statuts et leurs compétences ?

Dans l'hôpital, vous croisez ces jeunes aspirants, stéthoscope autour du cou. Tantôt très avenants, parfois plus réservés, ces spécialistes en devenir sont en moyenne 25 au CHM. Sous la responsabilité d'un médecin senior, ces praticiens en cours de formation spécialisée exercent par délégation et prennent le pas de leurs référents. Ils apprennent de leurs aînés tout en les aidant au quotidien.

Ils apprennent sur le terrain tout en offrant une aide précieuse aux équipes médicales.

Leurs tâches sont multiples. De l'accueil à la sortie, les assistants suivent les patients, établissent l'anamnèse, listent les traitements préalablement suivis, émettent des hypothèses de diagnostic, requièrent d'éventuels examens complémentaires, complètent les dossiers médicaux et rédigent les lettres de sorties.

Ils établissent un contact privilégié avec celles et ceux qu'ils suivent et répondent à leurs éventuelles questions. Ils sont aussi en contact permanent avec les infirmiers et infirmières avec qui ils collaborent à une prise en charge quotidienne des patients du service.

L'assistant est un médecin diplômé.

Ces aspirants spécialistes sont des diplômés en médecine qui souhaitent aller plus loin dans leur formation en se concentrant sur une branche spécifique.

Pour ce faire, les deux premières années, ils œuvrent au côté de leur maître de stage pour gagner en indépendance dès la troisième année et endosser complètement leur spécialisation en quatrième année.



Une formation sur le terrain en compagnonnage

Selon les branches, les formations de spécialisation durent de 4 à 6 ans et reposent sur les bases du compagnonnage. Au départ, le stagiaire « imite » son maître avant de prendre pleinement en charge ses tâches.

Par exemple, dès la première année d'apprentissage, les futurs chirurgiens iront en salle d'opération. Au fil des mois, les observateurs se verront confier de plus en plus de gestes pour les amener vers l'autonomie totale au terme de leur formation.

Même s'ils assurent les gardes et des nuits en parallèle aux journées, leur temps de travail est encadré.

Un contact privilégié avec les patients, un précieux relais vers les spécialistes

Dans la détresse et l'émotion, certains patients et leurs accompagnants sollicitent un

contact direct avec le spécialiste qui à leurs yeux est le seul référent du diagnostic posé.

Parce qu'ils œuvrent main dans la main, se consultent et échangent au quotidien, le spécialiste et l'assistant auront le même discours, ce dernier ayant bien souvent davantage de disponibilité que son référent.

En dernière année, le médecin spécialisé s'affirme beaucoup plus aisément à tel point que le patient le confond aisément avec le médecin titulaire.

L'assistant médecin est-t-il rémunéré ?

Comme le spécialiste, l'assistant médecin est rémunéré. Salarié de l'institution, ses appointements sont établis selon un barème qui évolue au fur et à mesure de sa formation.

LA FÉMINISATION DE LA PROFESSION

C'est un réel constat : de plus en plus de femmes optent pour une spécialisation en médecine. Elles sont plus ou moins 60% dans le cas. Depuis 1999, les femmes médecins diplômées sont plus nombreuses que les hommes.



POURQUOI AUREZ-VOUS DAVANTAGE DE CONTACTS AVEC LES ASSISTANTS ?

Parce que leur mission première est le suivi des patients au quotidien, vous serez en général plus en contact avec l'assistant qu'avec le spécialiste.

Ils instaureront avec vous et vos proches une relation de confiance et de proximité, essentielle à un suivi de qualité.

N'hésitez pas à leur poser vos questions et à leur faire part de votre ressenti. Ils vous aideront aussi à comprendre les termes médicaux qui ne vous sont pas familiers.



Transmissions entre les assistants, médecins et personnel infirmier concernant les patients.

Au cœur du laboratoire de **BIOLOGIE CLINIQUE** du CHM

Le laboratoire de biologie clinique du Centre Hospitalier de Mouscron (CHM) est bien plus qu'un lieu de prélèvements sanguins. Il s'agit d'un maillon essentiel dans la chaîne de soins, jouant un rôle central dans le diagnostic médical.

Mais que se passe-t-il réellement entre le moment où vous tendez le bras pour une prise de sang et celui où votre médecin consulte vos résultats ?

Quelles analyses sont réalisées ? Et quels métiers y sont représentés ?



Des analyses au service du diagnostic

Le laboratoire du CHM est un service de biologie clinique fondamentale qui appuie l'ensemble des services hospitaliers. Il a pour mission de fournir des analyses précises permettant de poser ou de confirmer un diagnostic médical.

Chaque jour, les professionnels du laboratoire examinent divers types d'échantillons biologiques d'origine humaine : sang, urines, selles, liquides de ponction... Les tissus solides, quant à eux, sont pris en charge par un autre laboratoire spécialisé de l'hôpital.

Afin de garantir une qualité constante, le CHM collabore avec des laboratoires sous-traitants hautement spécialisés, belges ou étrangers. Les examens courants sont généralement effectués dans la journée.

Pour assurer la fiabilité des résultats, chaque machine est rigoureusement contrôlée avant le début des analyses.

Les patients peuvent consulter leurs résultats en ligne via le Réseau Santé Wallon (RSW), un service gratuit et sécurisé.

Des prélèvements codifiés et encadrés

Toute analyse doit être prescrite par un médecin. Pour encadrer la pratique des prélèvements, le laboratoire s'appuie sur un manuel de référence accessible à tous les professionnels autorisés. Ce document détaille les bonnes pratiques à adopter pour chaque type de prélèvement, qu'il s'agisse de sang ou d'autres fluides biologiques. Il est consultable en ligne sur le site du CHM.

Ces recommandations sont spécifiques au Centre Hospitalier de Mouscron et sont réactualisées régulièrement sous la responsabilité du Laboratoire de Biologie Clinique

Optimiser son passage au laboratoire

Pour améliorer l'accueil et réduire le temps d'attente, les patients sont invités, dans la mesure du possible,



Des centres de prélèvement décentralisés à Comines et au Futurosport

Le CHM a mis en place deux centres de prélèvement supplémentaires : l'un au CSAS (Centre de Soins Ambulatoires), situé près du complexe sportif Futurosport, et l'autre à Comines, au Centre de Consultations, rue de Warneton, 28.

Ces sites permettent aux patients de réaliser leurs prélèvements sans devoir se rendre nécessairement jusqu'au laboratoire du complexe hospitalier.

L'objectif est tout d'abord de diminuer le temps d'attente du laboratoire de l'hôpital, mais également de proposer aux patients un endroit plus facile d'accès avec des places de parking et un lieu plus calme.

Au Futurosport, le test de diabète gestationnel dure 2h ; cet espace permettra aux femmes enceintes d'être plus à l'aise. Les prélèvements seront toujours analysés par le laboratoire de l'hôpital.



à prendre rendez-vous pour leurs prélèvements non urgents. Cela permet une organisation plus fluide et un confort accru pour tous.

Une équipe pluridisciplinaire mobilisée

Le laboratoire fonctionne grâce à une quarantaine de professionnels aux compétences complémentaires. Secrétaires, infirmiers (ères) spécialisé(e)s dans les prélèvements, technologues de laboratoire et biologistes collaborent au quotidien pour garantir un traitement optimal des échantillons et une interprétation rigoureuse des résultats.

L'exigence de la qualité : l'accréditation Belac

Bien que non obligatoire, l'accréditation Belac, un organisme belge d'accréditation placé sous la responsabilité du SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, constitue une reconnaissance officielle de la

qualité du travail réalisé.

Elle repose sur des audits approfondis menés par des experts du secteur. Être accrédité signifie accepter de se remettre constamment en question, d'améliorer en permanence ses processus et de garantir une rigueur maximale. Bien qu'il n'influence ni le prix des analyses ni leur validité, ce gage de qualité bénéficie en premier lieu aux patients.

«Cela nous pousse à nous améliorer», explique Aude Courcelles, directrice du laboratoire, insistant sur l'impact positif de cette démarche sur l'ensemble des pratiques professionnelles.

Une approche adaptée pour les plus jeunes

Les enfants nécessitant une prise de sang sont pris en charge par l'équipe pédiatrique, dans un environnement adapté à leur âge et à leur confort.

Les infirmières et infirmiers en charge du prélèvement useront d'astuces qu'ils pratiquent au quotidien pour limiter l'éventuelle angoisse du jeune patient et prendront le temps nécessaire pour optimiser son confort.



L'hospitalisation à domicile : une solution sûre, humaine et adaptée

C'est une alternative de plus en plus courante : l'hospitalisation à domicile (**HAD**) permet à certains patients de recevoir leurs traitements à la maison, dans un cadre familial et rassurant, tout en conservant un suivi médical rigoureux. .



Au Centre Hospitalier de Mouscron, l'HAD est déjà mise en place dans le cadre de traitements par antibiothérapie intraveineuse. Des projets sont en réflexion pour l'étendre, notamment aux soins oncologiques.

Cette formule, encadrée légalement par l'INAMI (Institut National d'Assurance Maladie Invalidité) est proposée si l'état de santé du patient est jugé stable et compatible avec un retour au domicile.

Le traitement doit être prescrit pour une durée minimale (par exemple cinq jours), et un certain nombre de conditions médicales et logistiques doivent être remplies.

Avant sa sortie, le patient reçoit un dispositif adapté (comme un cathéter « PIC-LINE » par exemple) permettant l'administration des médicaments à la maison.

L'équipe hospitalière reste impliquée tout au long du processus.

C'est à l'équipe médicale du CHM que revient l'organisation de l'hospitalisation à domicile du patient.

A la maison, l'administration des traitements est assurée par une équipe de soins infirmiers via injection directe ou grâce à un infuseur qui diffuse le produit médicamenteux en un laps de temps défini.

Un carnet de liaison, complété à chaque visite, assure la continuité et la sécurité du suivi.

Le patient reste sous surveillance médicale continue, avec des consultations de contrôle régulières. En cas de problème, les équipes hospitalières peuvent être contactées à tout moment.

L'HAD présente de nombreux avantages : elle allège la contrainte d'une hospitalisation prolongée, permet au patient de retrouver un cadre de vie normal, tout en garantissant un encadrement de qualité.

Bien que les modalités puissent légèrement varier selon les mutuelles, l'objectif reste de proposer une prise en charge efficace, humaine et accessible, sans frais supplémentaires majeurs pour le patient.

DES CONSULTATIONS SPORTIVES pour amateurs et professionnels.

Des médecins détenteurs d'un certificat interuniversitaire de médecine sportive reçoivent les patients au CSAS, une polyclinique du CHM, et sont aidés par un kinésithérapeute spécialisé dans le sport, leur approche est multidisciplinaire.

Visant les sportifs occasionnels ou professionnels de tous âges, leur prise en charge s'articule autour des objectifs suivants :

- Prise en charge de lésions sportives
- Accompagnement personnalisé après blessure ou pour une reprise progressive d'activité physique
- Rééducation adaptée après un traumatisme
- Évaluation des capacités physiques
- Délivrance de certificats d'aptitude à la pratique sportive
- Infiltrations tendineuses et intra-articulaires



Nouveaux médecins

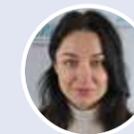
Monsieur GOUVEA MACHADO Lorenzo,
Dentiste



Docteur KARACA Yasemin
Médecin spécialiste en chirurgie maxillo-faciale



Docteur POPA Maria-Iris
Médecin spécialiste en chirurgie plastique



DÉPARTS :

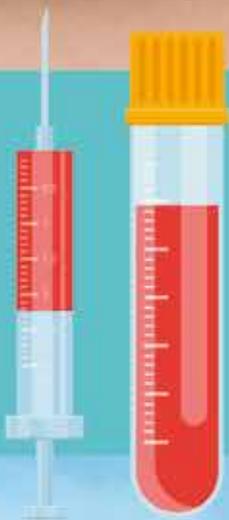
Dr SINTOBIN Ina, médecin spécialiste en ORL
Dr DELVAUX DE FENFFE Jehanne, médecin spécialiste en ORL



HORAIRES D'ÉTÉ

Juillet - août

DE 7H À 9H30



- Prises de sang
- Dépistages du diabète gestationnel
- Dépôts d'échantillons

Test hyperglycémique sur rendez-vous !



Rue de la Barrière Leclercq - 7700 Mouscron

Avec ou sans rendez-vous : +32 (0)56 85 82 64
+32 (0)56 85 82 00

chm
mouscron